



GAZETTE DE LEOPOL

DU 22 FEVRIER.

De Vienne le 18 Janvier.

Nous avons en beaucoup de neige suivie de forte gelée ces jours derniers; le tems paraissait favorable aux courses de traîneau, & elles allaient Commencer; on avait même déjà fait les préparatifs nécessaires pour cela, lors que le degel, qui est survenu, a forcé de suspendre ces parties de plaisir, &

d'attendre un autre tems, qui, à ce qu'on espere n'est pas fort éloigné.

Selon les dernières lettres de Berlin, le Roi de Prusse est retabli de la maladie, qui a donné des inquietudes pour ses jours, ce Prince a quitté le séjour de Sans soucy, pour aller à Potsdam, les Dispositions qu'on y fait, semblent annoncer qu'il est résolu d'y passer l'hyver.

L'Empereur a été indisposé pendant plusieurs jours d'un Rhume violent, d'ont S. M. est heureusement quitte. Il n'est

plus obligé de garder la Chambre, & il sort actuellement a son ordinaire.

Outre la suppression qu'on a faite ici du Conseil Permanent supreme du Commerce, dont quelques uns des membres ont été reunis a la Chancellerie de *Boheme & d'Autriche*, on vient d'abolir encore la Deputation aulique de santé, qui avait été errigée dans des circonstances, qui n'existent plus a present, comme les fonctions, qui y étaient attachées, faisaient partié de l'Administration de la Regence; c'est cette dernière qui en sera chargée a l'avenir, si le besoin l'exige.

Le Mariage de la Princesse Sophie Frederique, seconde fille de S. A. S. le Prince de la *Tour Taxis* principal Commissaire imperial a la diette de *Ratisbonne*, a été celebré le 31 du mois dernier, avec le Prince Jerome de *Radziwil*. Il y a eu a cette occasion des fêtes brillantes, on nous mande qu'en faveur de cette alliance, le Prince de *Radziwil*, Palatin de *Wina*, cede au Prince son frere, toutes les terres qu'il possède, en Pologne & en Lithuanie.

Le 25 de ce mois, une femme est accouchée ici a trois heures du matin, de deux garçons, a cinq heures encore d'un troisième, & a six heures, d'un quatrième, tous étaient vivans, & ont été baptemisés a la paroisse. La mere qui se porte bien; était accouchée d'un garçon huit mois auparavant.

De Petersbourg le 15 Janvier.

On enverra au premier jour dans toutes les Provinces de l'Empire, un nombre considerable d'exemplaires de la nouvelle Legislation, on assure qu'ils sont deja tout prêts; & que cette expedition n'est retardée, que parceque l'Imperatrice veut faire publier auparavant, les changemens qu'elle a cru devoir faire dans les Departemens actuels du Senat, & les Mesures qu'elle a pri-

ses pour mettre fin aux querelles qui divisent plusieurs ordres de la noblesse, on est fort Curieux de Savoir ce qui est prescrit au nouveau Tribunal, pour cet effet.

On a publié depuis quelque tems un tableau des produits des mines precieuses de la Siberie, celle d'*Argun* a fourni depuis environ 58 ans, deux cent seize mille Livres d'argent, & dans seize mille deux cent Livres, de cet argent, on a trouvé deux cent Livres d'or qu'on en a extrait. Il y a dans les monts *Altaiques* une mine; dont l'exploitation n'a commencé qu'en 1748, & qui depuis cette époque jusqu'en 1771, a donné quarante mille Livres d'argent, d'où l'on a tiré douze mille sept cent Livres d'or. Les mines de *Catherinsbourg* rendent annuellement environ deux cent jusqu'a deux cent quatre vingt livres de poudre d'or.

Pendant que l'amour de la paix assure des conquêtes aux Russes & qu'ils peuplent leurs Provinces, leur Politique & leur industrie ouvrent des nouveaux débouchés au Commerce. Celui des *Peltries* surtout commence a s'introduire dans l'Empire Ottoman; L'Imperatrice en a envoyé des montres precieuses au grand Seigneur, en forme de présent, & on attend des nouvelles de la maniere dont elles auront été reçues.

La Chambre des Domaines de Prusse a fait parvenir au Prince Primat de Pologne, demeurant toujours a *Dantzic*; un Billet tres court & tres poli, dans lequel, on le previent que les terres appartenantes cy devant au Diocèse de ce Prelat, & faisant aujourd'hui partie des nouvelles acquisitions de S. M. y resteront attachées a perpetuité, c'est pour ce Prince Ecclesiastique une perte annuelle de quelques milliers de Ducats, qui n'entreront plus dans la masse de ses revenus.

La Ville de *Dantzic* se flatte toujours de l'esperance de quelque change.

S U P P L E M E N T

D E L A

G A Z E T T E D E L E O P O L

D U 2 2 F E V R I E R 1 7 7 6.

Varsovie le 7 Fevrier.

Mr. *Kossowski* en vertu du Decret obtenu dans le procès qu'il a contre le Prince *Sulkowski* Maréchal du Conseil Permanent, a pris possession du Palais, que ce Prince a dans la rue *Trompette*, connu sous le nom de Palais de *Reussen*, qu'il avait acheté de l'Evêque de *Cujavie*. La Pretention de Mr. *Kossowski* est d'environ quatre mille Ducats, de son coté, le Prince *Sulkowski* a son retour de la grande Pologne, a fait un manifeste tres fort, contre le Prince grand Maréchal, relativement a ce qui s'est passé, pendant son absence avec les Juifs, qui s'étaient retirés sur un de ses terrains, appelé la nouvelle *Jerusalem*, & que le grand Maréchal en a delogé par force. On parle beaucoup d'une assemblée de la noblesse de *Wolbignie*, qui doit incessamment se tenir a *Lucko*, on ne dit pas encore a quel sujet

On attend dans une quinzaine de jours Mr. de *Bulyakow* qui a été a Constantinople avec le Prince de *Repnin*, comme son Maréchal d'Ambassade, on ne fait pas s'il recoupera de nouveau le poste de Conseiller d'Ambassade dont il était revêtu avant son départ pour la Turquie. Le Prince de *Repnin* arrivera ici le mois prochain, il n'y restera que quelques jours, & se rendra ensuite a *Petersbourg*.

On a publié ici en langue Polonoise une petite piece qui fait honneur a l'humanité de son auteur, elle porte pour titre, *Moyens de ramener a la vie certaines personnes, qu'on croit mortes, & qui ne sont qu'en letargie &c.* un tel ouvrage a s'il repond son annonce, est digne de la reconnaissance du public, ne saurait trop tôt se répandre & merite d'être imprimé dans toutes les langues, nous tacherons de nous en procurer un exemplaire, pour en rendre compte a nos lecteurs, & le faire connaître en detail.

Le Comte de *Brühl* grand maitre d'Artillerie, qui a été de la partie de chasse du Roi a *Kosenice* s'est extremement refroidi, & est aujourd'huy dangeusement malade.

De Londres le 15 Janvier.

Le 24 de Decembre on a expédié des Depeches a *Falmouth*, pour etre envoyés aux differens Gouverneurs de l'Amerique Septentrionale, avec le Bill de l'Amerique, & des ordres qui donnent plein pouvoir de l'executer. Le premier embarquement des troupes consistera en cinq Regimens, sous le Commandement du Lord *Cornowallis*. Ils doivent passer a la *Virginie*, a leur arrivée ils seront aux ordres du *General Clinton* qui doit quitter *Boston* pour aller se mettre a leur tete. Un habitant de *Norfolk* dans cette même Province écrit la lettre suivante.

„ Tous nos ports sont bloqués par des Vaisseaux de guerre, de sorte qu'aucun „ de nos batimens ne peut aller d'une riviere a l'autre. Deux vaisseaux viennent d'ar- „ river ici remplis de Soldats. Il ne se passe point de jours, qu'ils ne visitent les „ environs, pour empêcher qu'on ne fasse des amas d'armes, de provisions &c. Ils „ ont arrêté & transporté abord plusieurs particuliers qu'ils soupçonnent etre favorables „ aux *Insurgens*. La plupart des habitans ont abandonné la Ville, presque toutes les „ maisons & les boutiques sont vuides, & si les choses ne s'arrangent promptement, „ toute la Province sera infaliblement ruinée. „

Le Conseil vient d'ordonner qu'il soit dressé au plutôt un etat du nombre des vaisseaux au dessous de 40 Canons, qui sont actuellement en etat de servir, & qu'on ait soin de distinguer la grandeur de chacun, & le nombre de Canons qu'ils portent, on prepare en même tems avec la plus grande diligence, une quantité considerable de munitions navales, qui doivent etre embarquées incessamment, ainsi que cinq Corvettes, deux fregates, & trois senauts, pour l'ormenet des quels on a ordonné la plus grande celerité.

Le *Boyne* arrivé le 26 de *Boston* a *Portsmouth* doit avoir apporté des nouvelles tres facheuses. Il avait abord plusieurs Officiers, qui ont decidement déclaré ne plus vouloir retourner en Amerique; on a sçu par ce Vaisseau que differens batimens de transport partis de *Londres* avec des Provisions de toute espece, n'etaient point arrivés a leur destination, & l'on presume qu'ils sont tombes entre les mains des *Provinciaux*.

On écrit de *Quebec* en date du 10 Decembre, que toute le Commerce y est arrêté, qu'il regne une confusion générale dans toute la Province, desolée par les Americains aux quels se joint chaque jour, un grand nombre de *Canadiens*; que les Chefs de justice & les principaux habitans sont deja partis pour l'Angleterre, qu'enfin on ne connaît plus dans cette Capitale, que des loix militaires, & que tout Marchant est devenu Soldat.

On vient de recevoir avis que le *Jupiter*, vaisseau de Transport avait été brulé sur les côtes de l'Amerique, par le feu du ciel.

Madame la Comtesse de Ronikaire est accouchée d'un garçon le 11 de ce mois à 10 heures du matin à *Leopol.*

De Paris le 20 Janvier.

La nuit du 10 au 11 de ce mois, le feu prit au Palais, dans la Salle appelée *la galerie des Prisonniers*. Comme ce lieu est entouré de bâtimens, dans la plus grande partie desquels il ne se trouve personne, pendant la nuit, tout porte à croire que le feu y est demeuré longtems caché, puisqu'au moment où l'on s'en est aperçu au dehors, les flammes occupoient déjà cette galerie en entier, la premiere Antichambre de la Chancellerie, la Chapelle & le Greffe des Bureaux qui étoit à côté, le grand escalier des Requêtes du Palais, le cabinet, l'antichambre jusqu'à la salle d'Audience, le logement du Buvetier de cette chambre, les galeries qui communiquent à leur dépôt, ce dépôt donnant sur la cour des cuisines du Président, les cuisines, offices & autres bâtimens attenant à l'Hôtel de la premiere Présidence, la seconde & troisieme Chambres & le Greffe des Dépôts de la Cour des Aydes, l'escalier donnant dans la grande salle du Palais où étoit la Bibliothèque du Grand Conseil, toutes les parties avoisinant la tour de Montgommery, dans la Conciergerie, plusieurs petits bâtimens du Maître de Musique de la Sainte Chapelle, partie du logement du Concierge, & le Greffe des Eaux & Forêts.

Ce fut environ à une heure du matin qu'on donna l'alarme. Le Sieur Morat, Directeur des Pompes, & le Sieur Dubois, Commandant de la Gardé de Paris, avertis promptement, se trouverent au Palais, à une heure un quart. Les pompes que le sieur Morat est chargé de diriger, & qui suivent toujours de près arriverent aussitôt : la difficulté des issues, l'immensité du terrain à parcourir, la fuite de la plupart de ceux qui avoient les clefs, tous ces obstacles n'empêcherent pas que bientôt le sieur Morat ne circoncrivit le foyer principal, de maniere à concentrer les flammes dans le lieu qu'elles occupoient, lors de son arrivée. C'est par cette manœuvre qu'à l'extrémité occidentale de la galerie des Prisonniers, on sauva celle des Greffes, construite en bois, que les flammes attaquoient déjà. Les mêmes mesures garantirent la premiere chambre de la Cour, déjà enflammées, mais où le service des pompes multipliées diminua tellement l'action du feu, qu'on cessa de craindre pour la Chambre des Comptes, pour la Sainte Chapelle, & pour le dépôt des Chartres qui l'avoisine.

Le service des pompes fait avec autant d'intelligence que d'activité, le zele & le travail de tous les Ouvriers repartis de tous côtés parmi lesquels on a vu des Religieux de plusieurs Ordres, conserverent le bâtiment neuf des Parquets où le feu entroit par plusieurs endroits. Ils garantirent de même les combles de la grande salle, plus combustibles encore que tout le reste de cet ancien & vaste édifice, par l'immensité de bois qu'ils renferment, & qui tenoient à ceux de la Cour des Aides, entierement enflammés.

L'écroulement de la galerie des Prisonniers dans le préau de la Conciergerie, ayant formé un monceau de ruines, plus vivement embrasé, par le mouvement de la chute, on vit la Galerie des Greffes une seconde fois menacée, & sau-

vée une seconde fois par les prompts secours qu'on y apporta, & qui donnés partout, conserverent encore les bâtimens de la cour des cruesines de la premiere Présidence, quoique la Galerie des Dépôts fût entièrement en feu, & de niveau avec les combles de ces mêmes batimens.

A neuf heures du matin, le Directeur des Pompes calma les vives alarmes des Magistrats, en les assurant que le feu ne s'étendrait pas plus loin, & ses promesses se font en effet réalisées. Il fut appuyé dans son travail par le Regiment des Gardes Françaises & Suisses, & il ne dut pas moins à la facilité que la Ville lui procure d'avoir de l'eau, ainsi qu'aux soins de la Garde de Paris, qui maintint l'ordre si nécessaire aux differens travaux de tous ceux qui étoient occupés à éteindre ce feu violent.

Le local incendié ne contient que trois cens vingt toises de superficie; mais, comme la plus grande partie des bâtimens étoit fort élevée, on peut juger de ce qu'on avoit à redouter d'un incendie qui trouvoit autant d'aliment.

Le Duc de Coëssé, Gouverneur de Paris, le premier Président & le Procureur Général du Parlement, le premier Président de la Cour des Aydes, le Lieutenant de Police, le Prevot des Marchands; l'Intendant de Paris & un grand nombre d'autres Magistrats du Parlement & de la Cour des Aydes y ont assisté la nuit & les jours suivans, occupés à donner les ordres nécessaires. La Garde de Paris, de les premier instant, y avoit heureusement établi le meilleur ordre. Le Maréchal de Biron, ainsi que le Comte d'Affry, s'y sont rendus pour commander en personne les secours donnés avec le plus grand zèle par leurs Regimens. On a vu le Public, au milieu de ce désastre affligeant; applaudir avec reconnoissance aux soins éclairés & au courage du sieur Morat, Directeur des Pompes.

Le Roi & la Reine ont envoyé, des le lendemain, des secours en argent, pour être distribué; dans ce premier moment aux plus malheureuses victimes de ce funeste ravage.

meut avantageux, peutetre que ces esperances seraient mieux fondées, si les puissances, qui s'interessent pour elle, etaient moins occupées de leurs propres affaires, qui attirent toute leur attention, dans les Circonstances présentes.

De Paris le 26 Janvier.

Il est tres difficile de penetrer la suite des operations que M. le Comte de St. Germain s'est proposé de faire, pour donner au militaire une constitution solide, & mettre les forces du Royaume sur un pié respectable. Ce ministre est impenetrable. Il parait seulement certain qu'il medite une reforme générale, & qu'il l'excutera, s'il en est le maître. En attendant que ses projets soient connus, & ils ne le seront sûrement pas avant l'exécution, on dit qu'il veut partager l'armée en cinq Divisions, qui feront la Division de *Flandre*, celle des *Evêchés*, celle d'*Alsace*, celle de *Dauphine*, & celle de la *Mer*. Ces Divisions, seront Commandées par des Officiers généraux, qui en seront les inspecteurs, ainsi plus de Marche de troupes, parce que les garnisons seront sédentaires, & plus de Commissaires de guerre, ni d'états majors de place, on dit encore qu'on ne pourra plus commander un Regiment avant l'age de 30 ans, qu'il n'y aura plus de semestres, & que les congés seront tres rares. Ces grands changemens, ajoute t'on, seront incessamment operés, on veut même que les ordonnances soient déjà sous la presse, mais le fait est qu'on ne fait rien de positif, & qu'il faut attendre la publication des ordonnances, pour les annoncer, les dernieres operations ont été ebruitées avant le tems, & c'est ce qui fait qu'on a épaissi le Misere sur celles qu'on prepare. Le secret est l'ame du Gouvernement, il est sur tout nécessaire dans les refontes, parce qu'il y a tant de gens interessés a craindre les changemens, que

quelque fois, ils parviennent a les prevenir, quand ils en sont instruits a tems, on s'attend bien qu'on parle diversement dans le public de ce qu'on conjecture, de ce qu'on s'ait & de ce qu'on ne fait pas. Les clameurs de l'intrigue & de l'envie ont un trop beau Champ pour ne pas se faire entendre, mais quel effet peuvent elles produire sur un Ministre sage & éclairé, qui veut le bien, & qui a le courage nécessaire pour l'excuter. Il voit d'ailleurs les veritables gens de guerre donner les plus grands eloges a ses operations, & c'est un encouragement pour les continuer.

Il est certain, que M. le Comte de St. Germain n'emploie les Chefs de ses bureaux, que pour les affaires courantes, & s'il en faut en croire les bruits publics, on assure qu'il n'y aura plus à l'avenir que quatre Chefs, qui auront chacun cinquante mille Livres de rente, & qui au moyen de ces apointemens, prendront autant de commis qu'ils voudront, & qu'ils payeront, par cet arrangement, la Depense qu'ils occasionnaient, & qui Etait de neuf cent mille Livres, sera reduite à deux cent mille.

On assure que l'ordonnance concernant l'Ecole militaire est sous presse, on ne doute point, que la suppression ne soit decidée. Les Eleves seront Envoyés dans differens Colleges, & le marché est fait, à sept cent Livres de pension par an, pour chaque Eleve, tandis que chacun Coutte plus de mille Ecus à l'Ecole militaire. La suppression de l'Hôtel Royal des Invalides est également decidée. Les Invalides seront Envoyés dans les provinces avec une pension honnête, & ceux qui n'ont ni parens ni aziles, & qui sont Impotents, seront places, à l'hôtel des Mousquetaires noirs. L'hôtel des Invalides sera vendu à l'hôtel Dieu.

M. le Comte de St. Germain tout entier à son travail, qui devient tous les jours plus considerable, à demandé & obtenu de ne plus assister au Conseil des depeches, ce ministre vient de donner une preuve de desinteressement, dont ceux qui le connaissent, ne seront pas surpris, il a refusé un gouvernement, que le Roi voulait lui donner, en disant à S. M. „ Sire, ce que V. M. me „ donne, comme ministre de la Guerre, „ me suffit; quand je ne le ferai plus, „ la pension qu'elle me faisait avant de „ l'Etre, me suffira. „

De Rome le 10 Janvier.

Les Prelats de Venise viennent de prendre une resolution, qu'il serait à Souhaiter, que les Evêques de tous les pays, voulussent bien imiter, chacun dans son Diocesse. Elle consiste à etre tres delicats sur les sujets qu'ils admettront à l'avenir aux ordres sacres, ils subiront un Examen rigoureux, dont aucun ne sera exempt, de quelque attestation de bonnes Etudes, qu'il puisse etre pourvu, cela empêchera de recevoir bien des sujets dont l'ignorance ne peut qu'etre dangereuse, lorsqu'ils sont Employes, les mauvaises mœurs, bien souvent sont filles de l'ignorance, & l'instruction les corrige, on exigera aussi qu'ils soient d'une naissance honnête, par ce moyen, le Clergé sera mieux composé, plus decent, & plus respectable.

De Varsovie le 16 Janvier.

Le Conseil permanent, qui continue toujours ses assemblées, à enfin terminé plusieurs affaires importantes, qui Etaient pressées, & pour la conclusion des quelles on avait remis toutes les autres à un autre tems, ce n'est pas sans peine, qu'il est parvenu à s'accorder sur bien

des objets, à cause de la dissension, qui regne parmi la plupart de ses membres; c'est à la Sagesse du Roi que l'on doit l'espece d'accord, qui a regne dans les dernieres deliberations, ce Prince éclairé & juste, qui ne veut, & ne desire que le bien, & qui est toujours pret de se sacrifier lui même pour l'operer, trouve sans cesse des obstacles, qui demandent de lui beaucoup de travail, & de patience pour les lever, les bons citoyens, qui lui rendent justice, regrettent que son pouvoir soit si limité. Celui des bons Princes ne devrait jamais etre restreint.

Le Comte de Branicki, toujours occupé des affaires, qui regardent l'Armée, est enfin parvenu à lui faire payer une partie des sommes considerables d'areragentes, qui lui etaient dues. La diette precedente avait ordonné ce payement, & l'avait assigné sur differens objets, mais il n'aurait pas été Executé, sans les soins du grand General, on assure, que ce Seigneur se dispose à retourner incessamment à Petersbourg.

De Leopold le 14 Fevrier.

Son Excellence M. le Comte d'Auersberg, Commissaire Plenipotentier & Gouverneur de ces Royaumes, est parti le 12 de ce mois à une heure après midy pour Vienne, d'ou il espere etre de Retour à Leopold, dans six semaines ou deux mois au plus, une heure avant son depart est arrivé en cette ville. Monsieur le Comte de Brunswic, Chevalier de l'Ordre de St. Etienne, qui vient occuper le poste de Vice-Président du Tribunal de Justice, & aprenant que le Gouverneur etait pret de partir, il s'est rendu aussitôt chez son Excellence.